

Maria Znamierowska-Prüfferova

F IV/6

SUR LE GRAND RÔLE DES MUSÉES EN PLEIN AIR A
L'AVENIR - CONTACTS AVEC LES VILLAGES DONT
PROVIENNENT LES MONUMENTS

L'histoire des musées en plein air du type de skansen commence dans les dernières années du XIX^e siècle; les bases théoriques de leur organisation, les méthodes de travail, les formes de documentation, la conception de leurs activités et leurs programmes n'ont pas été encore mis complètement au point.

Dans les musées d'une certaine importance, la documentation ne concerne que les problèmes liés avec l'architecture populaire.

Nous ressentons dans de nombreux cas un manque grave de connaissances sur la vie générale des régions dont proviennent les restes des bâtiments populaires, leurs équipements et outils. Il est courant dans de nombreux pays que

les constructions d'architecture populaire sont plus anciennes que les objets qui les meublent ou qui y sont déposés ; ceux-ci n'illustrent alors pas aussi bien l'époque historique donnée ou la stratification des changements jusqu'à nos jours.

Parmi les grandes difficultés sur ce plan en Pologne compte le fait que font partie des musées en plein air des bâtiments dont les propriétaires sont morts ; de ce fait nous sommes dépourvus d'informations détaillées sur l'histoire et la vie de la famille qui habitait la maison. Il y a d'autres cas où des monuments très précieux de l'architecture populaire se trouvent dans des régions dont les habitants ont changé - ce qui s'est passé à la suite de la Seconde Guerre mondiale dans plusieurs pays.

De nombreux musées en plein air semblent être morts, et la monotonie des objets semblables que nous retrouvons dans d'autres musées du même genre nous laisse pensifs et peut même causer des dépressions.

+ + +

Ce rapport se donne pour but de présenter les difficultés liées avec le micromilieu donné devant être exposé dans un musée et le problème des activités des musées en plein air avec la participation des citoyens du pays respectif.

Notre étude est fondée sur les expériences avec l'organisation d'un petit musée en plein air, pas de caractère typique, relié au musée ethnographique de Torun au Nord de la Pologne. Il s'agit d'un petit musée de type de skansen à Kaszczorek au bord de la rivière Drwece, dans le voisinage de Torun, où la famille de Nicolas Kopernik possédait un domaine, tout en se référant aux notions de la majorité des musées européens en plein air.

La réalisation discutée va différer sans doute par sa conception d'un grand musée en plein air avec de nombreuses fermes. Le cas d'une chaumière laissée in situ est bien autre. La spécialisation du musée représente d'ailleurs aussi un fac-

Le petit musée près de Torun diffère nettement du modèle classique de skansen. Il est placé dans le voisinage du musée ethnographique sur une superficie de 1,7 ha; il représente une sorte d'annexe du musée ethnographique.

Dans le musée fondamental, il y a des objets du Nord de la Pologne, surtout de la région de Bydgoszcz, exposés selon les diverses formes de l'économie rurale, en tenant compte si possible de son évolution et de sa typologie. On expose également les objets comparables de l'artisanat populaire, classés selon les ateliers des artisans populaires respectifs. Au musée en plein air, les objets fabriqués par les artisans de la région mentionnée et appartenant donc à un groupe ethnographique sont exposés dans le cadre d'une ferme. Dans le cadre des possibilités ont été rassemblés les reliques d'une famille qui pendant plusieurs générations a habité une maison vieille de 200 ans. Cet équipement est complété par des objets rassemblés récemment dans les villages voisins.

A l'heure actuelle n'existe qu'une seule ferme complètement équipée dans la région Kujawy, près du fleuve Vistule. La région de Kujawy fait actuellement objet d'un intérêt particulier des spécialistes attachés au musée de Torun. Les monuments et autres objets précieux proviennent en particulier du village Rakutowo. Toutefois on trouve des objets témoignant de l'histoire populaire aussi dans les villages avoisinants.

Kujawy appartient à une vieille région, liée avec la Grande Pologne et les régions de Mazovie et Poméranie. Le village Rakutowo - commune royale au XIV^e siècle - est typique pour l'économie agricole, en particulier pour l'élevage du bétail, en propriété privée.

Le village comprenant environ 600 habitants est riche. La pêche dans les lacs et les canaux de même que

l'apiculture jouent un rôle important. Sur le total de 150 maisons, 10 sont en bois et 5 en terre. Le reste est construit en matériaux modernes.

Les vieux métiers n'existent plus. Environ 40 personnes travaillent dans des entreprises industrielles dans les villages dans les environs.

Au village existe une école primaire de 7 à 8 classes, une bibliothèque municipale et d'autres institutions culturelles. Les habitants possèdent divers niveaux de formation, de la formation primaire jusqu'à la formation universitaire.

Depuis l'année 1957 la région est électrifiée. Elle possède des conduites d'eau; les gens possèdent des machines à laver; le nombre des téléviseurs, des automobiles et des motocyclettes ne cesse d'augmenter.

De même que dans d'autres régions, ce village s'urbanise également. Nous pouvons observer la tendance des jeunes gens de quitter le village pour habiter la ville. On note des changements aussi à l'intérieur des familles, en particulier en ce qui concerne la structure des revenus.

Les vieux outils et les anciens objets d'ameublement ont disparu de même que les vieilles coutumes et cérémonies, typiques pour les vieux gens, en particulier pour les femmes.

La maison de village locale, symbolisant le passage du XIX^e au XX^e siècle, correspond à la voie allant du passé vers le futur.

Le musée ethnographique de Torun a vu naître un problème nouveau: comment assurer une documentation spécialisée des changements modernes au village se manifestant dans des outils mécanisés, dans la technique en général de même qu'une documentation de la ville sociale et culturelle: les deux exigent un travail de chercheurs intensif.

Collaboration du public lors de l'organisation du musée
en plein air

Les contacts avec le public dans l'organisation du musée en plein air peuvent jouer un rôle social important. En effet, ils peuvent créer un lien entre la population et le musée, en particulier en collaborant aux divers travaux de reconstruction (mise en place de chaumes, peintures des murs, etc.). La coopération des paysans du village d'où proviennent les objets historiques a été filmée à Torun.

Une autre tâche consiste dans le rassemblement des objets historiques et dans l'aménagement de l'intérieur de la maison ou de la chaumière. A ce travail contribuent des réunions avec les habitants, et notamment avec la jeunesse, que l'on informe sur le travail et les buts proposés par le musée et que l'on invite à collaborer avec le musée.

La surveillance des collections, leur entretien, le commentaire présenté aux visiteurs représentent un autre groupe de devoirs que peuvent assumer les habitants parmi lesquels se trouvent souvent des informateurs et des narrateurs excellents.

Les spécialistes locaux peuvent contribuer à l'élaboration de plans saisonniers et à la mise au point de diverses manifestations de même qu'ils peuvent assurer - qu'il s'agisse de paysans, d'artisans, d'artistes - la démonstration de divers types de travaux, d'activités artisanales et d'art populaire. A ces activités peuvent participer les jeunes comme les plus âgés parmi la population locale.

Certains musées en plein air se spécialisent à la démonstration de l'agriculture, de la pisciculture, de la viticulture locales de même que de l'art artisanal populaire, comme de la fabrication d'instruments de musique, etc.

En effet, la possibilité de pouvoir observer le travail et d'acheter des objets de l'art artisanal populaire directement des artisans est toujours attrayante.

Un autre mode de coopération avec le village peut consister dans le domaine du chant populaire, de la musique instrumentale, de la danse folklorique. On assiste dans de nombreux pays aux tendances de conserver la musique populaire authentique faite sur de vieux instruments de musique de même que de maintenir les anciennes danses populaires. Ces formes d'art apportent des résultats extraordinaires, mais il existe un nouveau problème qui est discuté, à savoir de la musique populaire moderne qui est de nos jours très populaire.

Les musées en plein air n'ont pas utilisé jusqu'alors suffisamment des chorales dont le chant est fondé sur la musique populaire.

Une liaison enrichissante avec les artisans de village est souvent assurée par le folklore oral lié avec la musique, très riche dans de nombreux pays, comme en Finlande, Iraq, Lituanie, France - où par ex. Sebillot a rassemblé une documentation très ample sur la vie des pêcheurs; Pittré a d'autre part rassemblé des documents de ce genre sur la vie des marins en Sicile et O. Kolberg - il y a déjà 100 ans - 60 tomes de documents sur le folklore polonais.

La poésie populaire n'est pas toujours suffisamment connue, mais elle existe et nous avons la possibilité de la présenter dans les musées en plein air.

Nous pouvons citer comme exemple la poésie de Franciszek Bacinsky, poète polonais populaire de Kujawy, dont l'oeuvre fut en partie traduite en anglais. Bacinsky naquit en 1897 à Kujawy dans une pauvre famille villageoise, fit paître les vaches, devint forgeron. On peut comparer ses vers - du moins en partie - avec ceux de William Black. Il est probable que cette poésie n'est pas encore suffisamment appréciée, bien que la sensibilité du public à de telles formes est grande.

Dans un petit musée polonais en plein air, à Bieliny près de Kielce, Maria Cedro-Biskupowa, poète populaire, récite sa poésie dans une chaumière originale laissée in situ aux visiteurs silencieux et émus. Un tel type de représentations peut offrir de nombreuses et diverses possibilités.

Le théâtre - qui dans un musée en plein air peut s'appuyer sur l'épique populaire, de même que les coutumes et cérémonies populaires - et également la littérature qui y est liée - attendent leurs réalisateurs, leurs metteurs en scène, leurs écrivains, leurs acteurs. On devrait attribuer à ces formes une attention beaucoup plus grande que ce ne fut le cas jusqu'alors. On peut d'ailleurs inviter à la collaboration les habitants locaux - et souvent, on trouve parmi eux des acteurs de talent.

Il est possible d'écouter la poésie dans les musées en plein air. Ainsi on prévoit que la poésie populaire résonnera dans certains musées en plein air sous forme de Son et Lumière.

Dans les musées en plein air futurs, on pourrait compter avec la présentation de jeux et divertissements traditionnels, comme des courses de chevaux, des luttes mongoles, etc.

Il serait sans doute intéressant de mettre au point un musée en plein air qui présenterait la rencontre des cultures qui a eu lieu dans de nombreux pays en particulier à la suite de la Seconde guerre mondiale.

Quant aux problèmes du tourisme, il ne s'agit pas seulement de protéger et de développer les valeurs touristiques du pays, mais nous y voyons un des facteurs de l'activation de la campagne.

Le musée en plein air devrait lutter pour ses droits spécifiques et devrait représenter un barrage empêchant une attitude barbare vis-à-vis de la nature, du peuple et de la culture.

Nous devrions disposer de lieux où l'on pourrait écouter la nature et se concentrer, loin des masses.

Les musées en plein air ont des tâches morales et éducatives particulières: ces tâches concernent les nations du monde entier auxquelles on présente ici leur histoire et leur pouvoir créateur.

Les contacts humains ont une importance primordiale dans la formation des relations internationales.

Les grands musées en plein air peuvent être et devraient être une sorte de laboratoire, une école d'histoire et de l'état actuel de leur propre pays.

Des conférences, séminaires, démonstrations, discussions sur l'histoire, sur les méthodes de travail, sur l'organisation des archives, des objets exposés, etc. y devraient avoir lieu.

Les études devraient être destinées à de nombreux auditeurs du pays comme de l'étranger - que ce soient des spécialistes ou des émigrés du pays qui y reviennent ou y envoient leurs enfants pour apprendre l'histoire de leurs ancêtres.

Le nombre croissant de publications et de contacts internationaux prouve clairement le développement rapide de cette forme de travail du musée.

Tout dépend toutefois des gouvernements et des sociétés des pays du monde entier, sans exception, de leur compréhension du rôle social, économique et moral de ces musées, des possibilités financières et des personnes enthousiastes qui sont prêtes à accomplir ce travail, conscientes de la responsabilité de l'avenir de leur propre pays et de la culture mondiale.

ANNEXE

Musées polonais en
plein air

La première présentation de vieilles chaumières traditionnelles avec leur aménagement original a eu lieu en Pologne de 1867 à 1894, au cours de grandes expositions internationales de caractère industriel et artisanal.

Le premier musée en plein air - en plein développement - se trouve à Wdzydze Kiszewskie, district de Kościerzyna, région de Kasubie. Il fut fondé en 1906 par l'instituteur Izydor Gulgowski.

En 1919, Dr S. Szymański a fondé un chalet de montagne authentique, avec aménagement traditionnel, à Zakopane, région de Cracovie. En 1927, le Prof. Agr. Dr Adam Chatnik a organisé à Nowogród, district de Białyłystok, région de Kurpie, un musée en plein air toujours existant.

A l'heure actuelle fonctionnent en Pologne les musées en plein air suivants, dont la majorité est sans cesse complétée par de nouvelles pièces, documents, etc.:
district Białyłystok - Nowogród, circonscription Komża (8 immeubles)

- "- Bydgoszcz - Torun (7 immeubles)
- "- Gdańsk - Wdzydze Kiszewskie, circ. Kościerzyna
- *- Katowice (7 maisons de la région de Kasubie)
- "- Katowice - Istebna, circ. Cieszyn (chaumière),
Chorzów (plusieurs maisons silésiennes)
- "- Kielce - Bieliny, circ. Kielce (1 chaumière in situ)
- "- Koszalin - Kluko, circ. Szupsk (4 maisons in situ,
ferme Szovińcy)
- "- Kraków - Zubrzyca Górna, circ. Nowy Targ (5 maisons
d'Oravie), Zakopane (1 chaumière)
- "- Łódź - Łowicz (4 maisons du groupe Ksieźacy),
Żłaków Borowy ("chalet créateur")
- "- Olsztyn - Olsztynek, circ. Ostróda (20 maisons de
Mazurie, Warmie et des environs)
- "- Opole - Opole-Bierkowica (20 maisons)
- "- Rzeszów - Sanok (vers 21 maisons de Rzezów).